



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Freres de Joseph.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

fléchir le genou devant Joseph, qu'il appella le Sauveur du monde. C'est ainsi que ce saint homme commença d'entrer en sa gloire, & de sortir d'un estat où Dieu l'avoit mis d'abord pour servir de fondement à la grandeur où il le vouloit elever, Il ne s'ébloüit point dans ce passage si surprenant; & comme ses humiliations ne l'avoient point abbatu, sa gloire aussi ne l'éleva pas. Il receut également les biens & les maux de la main de Dieu, & conservant dans son cœur une moderation toujours uniforme; il ne pensa point dans sa grande puissance à se vanger de ceux qui l'avoient si injustement deshonoré par leurs calomnies, & qui n'estoient que trop punis par le seul souvenir de leur crime, sans avoir besoin d'autre supplice que de celui de leur desespoir & de leurs remords. Ces changemens se sont faits sensiblement sur la terre quand Dieu l'a voulu, mais ils se font invisiblement tous les jours par un miracle sans comparaison plus grand, dont l'élevation de Joseph n'a esté que la figure, lors que ceux qui ont esté comme foulez aux pieds des hommes, & deshonorés par les prisons & par les calomnies, passent tout d'un coup de ces peines qui n'ont duré qu'un moment, à cette éternité de gloire que leurs souffrances leur ont acquise.

*Freres de Joseph. Genes. 42.*

**J**oseph ayant receu du Roy Pharaon une si grande puissance, & estant le dépositaire de son autorité royale, fit voir à ce Prince combien un Roy est heureux lors qu'il a un sage Ministre, & qu'un bon conseil est préférable à tous les tresors. Il appliqua d'abord ses soins au bonheur des peuples, & procura une fertilité pour le temps de l'indigence, sans causer l'indigence au milieu de la fertilité. Lors qu'il eut ramassé avec soin le blé des sept premières années, & que les commencemens de la famine pressoient déjà les hommes, le peuple ayant recours dans sa misère à Pharaon, comme à celui qui devoit pourvoir à leurs

PAn  
du M.  
2296.  
Avant  
J. C.  
1708.  
leurs



leurs besoins ; ce Prince les renvoya à Joseph qui  
 écoutoit favorablement leurs demandes & ne rebu-  
 toit personne : La terre de Chanaan ne fut pas épar-  
 gnée dans cette sterilité si extraordinaire. C'est pour-  
 quoy Jacob sçachant que l'on vendoit du blé en  
 Égypte, dit à ses enfans qu'ils y allassent pour en  
 acheter. Joseph les reconnut aussi-tôt, mais il ne se  
 fit pas connoître ; & dans la crainte qu'ils n'eussent  
 traité le petit Benjamin comme ils l'avoient traité  
 luy-mesme, il fit semblant pour s'en éclaircir qu'il  
 les prenoit pour des espions. Pour se justifier de ce  
 reproche, ils dirent qu'ils estoient tous fils d'un mes-  
 me pere, qui estoit en Chanaan avec le plus jeune de  
 leurs freres. Joseph leur dit que pour estre assuré que  
 cela estoit vray, ils luy laissassent un d'entre eux en  
 ostage & qu'ils luy amenassent ce jeune frere dont  
 ils luy parloient. Ce fut alors que l'extremité où ils  
 se virent reduits les fit souvenir du mal qu'ils avoient  
 fait à Joseph & comme ils s'en plaignoient entre eux  
 dans la langue de leur pays, Joseph en fut touché  
 jus-

L.<sup>e</sup> an-  
 née.  
 suivan-  
 te.

jusqu'au fond du cœur & se détourna d'eux pour pleurer. Il revint ensuite, & se contentant de retenir Simeon prisonnier, il renvoya les autres, & ordonna qu'on emplist leurs sacs de blé, & qu'on y remist leur argent. Lors qu'ils furent revenus chez leur pere, Jacob ne pût se consoler de l'engagement où ils s'étoient exposez de luy arracher Benjamin. Il se souvint de la douleur que luy avoit autrefois causée la perte de Joseph, & il dit resolument qu'il ne laisseroit point aller ce dernier & le plus cher de ses enfans. Les saints Peres ne se lassent point d'admirer dans toute la suite de cette histoire la providence avec laquelle Dieu gouverne toutes choses, & aux ordres de laquelle nul homme ne peut resister. Tout ce que les freres de Joseph avoient apprehendé, leur arrive. Ils l'avoient vendu pour empescher sa grandeur qui avoit esté prédite par ses songes; & il devint grand, parce qu'ils l'avoient vendu. Il falloit qu'ils l'humiliaffent afin qu'il fust élevé, & sa gloire avoit besoin de leur haine. Dieu a voulu marquer ces histoires dans son Ecriture, afin de convaincre les plus incredules, que c'est luy qui regle tout dans le monde, que les hommes ne peuvent s'opposer à sa volonté, qu'il surprend les plus habiles dans leurs adresses; & que comme a dit le plus sage de tous les Rois, il n'y a point de sagesse, ny de prudence, ny de conseil qui puisse luy resister; puis qu'il se sert de la resistance mesme des hommes pour accomplir ses desseins, & pour faire par eux & malgré eux tout ce qu'il luy plaist avec une facilité toute-puissante.